

De l'harmonisation de la terminologie grammaticale

Catherine CANDIR, Professeur, Certifiée de Lettres Modernes.

Pierre-Alain CHIFFRE, Professeur-Formateur, Agrégé de grammaire.

Annette GIEN, IEN.

Pauline MASSENOT-MAURAGE, IA-IPR.

Préambule

► Pourquoi ce travail d'harmonisation de la terminologie grammaticale cycle III – 6^{ème}?

Ce travail est avant tout le résultat d'un constat partagé entre professeurs d'école et professeurs du second degré : le constat des difficultés dans lesquelles se trouvent plongés les élèves lorsqu'ils sont soudainement confrontés, en grammaire, à une terminologie différente de celle dont ils avaient l'habitude, ce changement de terminologie se produisant souvent au passage de la classe de CM2 à la classe de sixième.

Il est évidemment nécessaire de nommer les notions grammaticales qu'on aborde au fur et à mesure du cursus scolaire d'un élève, mais une terminologie « savante » fait courir le risque de rendre très difficile l'accès à la maîtrise de la langue- ce risque étant aggravé si la terminologie employée varie d'une classe à l'autre et notamment du primaire au collège.

Un travail d'harmonisation, garantie de clarté, s'impose donc tout au long du parcours d'un élève et tout particulièrement entre le cycle des approfondissements du primaire (cycle III) et la classe de sixième.

En réalité aborder la question de la terminologie va bien au-delà de ce qui pourrait passer pour un simple étiquetage. Si la question est bien de déterminer pourquoi tel ou tel terme se justifie mieux qu'un autre, ce sont du même coup les notions grammaticales véhiculées par ces termes qui sont en jeu. Choisir une terminologie, c'est choisir des orientations et définir des priorités en se penchant sur les notions qu'il conviendra tout particulièrement de privilégier à tel ou tel moment du cursus scolaire d'un élève.

Pour autant il ne saurait être question d'une remise en cause des obligations liées à la mise en place du socle commun et aux programmes de l'Ecole Primaire et du collège. Bien au contraire, il s'agit de permettre aux élèves d'avoir des repères fiables et de posséder de « bons outils de langue » facilitant leurs productions orales et écrites.

Le document proposé est le résultat d'un vaste travail d'harmonisation entre les pratiques des enseignants de primaire et ceux de 6^o dans l'Académie de Dijon, travail entrepris et guidé par Mesdames Pauline Massenot- Maurage, IA-IPR de Lettres et Annette Gien, IEN Sud Nivernais. De nombreux professeurs se concertant dans des réseaux de formation continue ou dans des liaisons CM2-6^{ème} ont activement contribué à la mise en œuvre de ce travail, qui a été rédigé avec le concours de Monsieur Pierre-Alain Chiffre, agrégé de grammaire, professeur en collège, formateur de stagiaires PE (Professeurs d'Ecole) et PLC2 (Professeurs Certifiés du 2nd degré) et de Madame Catherine Candir, certifiée de Lettres modernes, professeur et formateur dans le second degré.

Le travail engagé vise donc, à la lumière des réflexions menées par un grand nombre d'enseignants, à dégager un consensus en faisant le point sur les exigences du socle commun, sur les programmes du cycle III de l'Ecole primaire et sur ceux de la classe de 6^{ème} en matière de maîtrise de la langue. Le souci est bien de constituer une indispensable culture grammaticale commune au premier et second degré tout en permettant une véritable articulation entre les exigences du socle commun et celles des programmes.

L'enthousiasme suscité chez les enseignants par ce travail nous a amenés à dépasser la simple liaison fin de cycle III- 6^{ème} et à nous intéresser également à l'année de sixième tout entière, en définissant clairement quelle terminologie employer et par conséquent quels contenus grammaticaux privilégier de manière raisonnable tout au long de cette première année au collège.

► Socle commun et programmes ne sont pas synonymes.

Ce travail sur l'harmonisation de la terminologie grammaticale ne peut se comprendre que mis en perspective avec les exigences du socle commun et des programmes du primaire et du collège.

Il convient en effet de distinguer en quelque sorte trois niveaux de compétences* :

- les compétences de base (fondamentales) exigées par le socle commun
- les compétences approfondies visées par les programmes
- les compétences remarquables qui vont au-delà des programmes.

Si l'on reprend le terme de « compétence » tel qu'il a été explicité dans le cadre du socle commun, c'est à dire une combinaison de connaissances fondamentales et de capacités à mettre en œuvre ces connaissances, le socle commun veille à l'acquisition de compétences de base, incontournables. Le socle commun définit donc tout ce qu'un élève doit maîtriser de manière indispensable et assurée pour avancer dans sa scolarité.

Les programmes quant à eux permettent, outre l'acquisition de ces compétences de base, l'acquisition de compétences approfondies. Plus ambitieux que le socle commun, les programmes ont pour fondement ce socle commun, sur lequel ils s'appuient pour aller plus loin avec des exigences plus élevées.

Ce document sur l'harmonisation grammaticale a donc pleinement sa pertinence :

- Il se situe comme cela a été précisé précédemment à l'articulation du socle commun et des programmes
- En complémentarité avec les programmes il présente un caractère explicatif en justifiant les choix opérés en matière de terminologie afin d'apporter une aide précieuse aux enseignants.

*cf. le tableau joint en annexe, page.....(*annexe à venir*)

► L'enseignement de la grammaire

- L'enseignement de la grammaire doit se fonder sur une progression rigoureuse et ne peut pas se contenter d'être abordé au hasard des textes.

Pour les professeurs de collège : « progression rigoureuse » ne signifie pas leçon de grammaire décontextualisée et nous nous plaçons bien dans un apprentissage de la grammaire en séquences.

Pour les enseignants du premier degré : cette « progression rigoureuse » n'exclut pas la constitution de projets de lecture / écriture dans lesquels les faits de langue sont contextualisés.

- A l'école comme au collège cet enseignement se fonde sur une démarche inductive dont nous souhaitons rappeler les étapes et pratiques dans l'encadré suivant.

La démarche inductive.

On débute par l'**observation d'un fait de langue** et l'on passe par des manipulations (orales et écrites) afin de dégager une **règle de fonctionnement que l'on fixe par un écrit**.

A partir de cette règle de fonctionnement, il y a **systematisation** (exercices répétés) qui n'a de sens que lorsqu'elle débouche sur un **transfert des connaissances dans des productions écrites ou orales**.

C'est dans ce contexte qu'intervient le processus de **mémorisation, car seule la mémorisation permet de stabiliser les connaissances à partir** desquelles on peut retrouver à tout moment les règles d'engendrement (= recettes de fabrication des formes) et contribue à la création d'automatismes qui allègent d'autant la surcharge cognitive qu'implique toute production écrite ou orale.

Au primaire cette démarche s'effectue **sur les trois années du cycle III, ce qui nécessite une programmation concertée des apprentissages, selon une démarche spiralaire** - la mise en œuvre des dits apprentissages étant facilitée par une approche transdisciplinaire.

Au collège, on prend soin d'élaborer une progression grammaticale conforme au programme à l'intérieur de sa programmation annuelle de séquence en séquence - avec le souci de constantes réactivations. Il faut en effet mettre en œuvre une démarche rigoureuse qui permette d'aborder plusieurs fois dans l'année un même bloc de compétences et le complexifier au fil des séquences.

AVERTISSEMENT

L'équipe des rédacteurs a fait le choix, en première partie de ce document, d'analyser la **grammaire phrastique à travailler prioritairement en primaire et en sixième - grammaire phrastique qui prendra elle-même tout son sens dans la grammaire textuelle, seconde étape de la réflexion menée .**

SOMMAIRE

1^{ère} PARTIE : GRAMMAIRE de PHRASE

A - Classes grammaticales

A-1 Les mots variables

- 1 Les verbes
- 2 Les noms communs
- 3 Les déterminants
- 4 Les adjectifs qualificatifs
- 5 Les pronoms

A- 2 Les mots invariables

- 1 Les adverbes
- 2 Les prépositions
- 3 Les conjonctions
- 4 les négations
- 5 Les noms propres

B - Fonctions grammaticales

- 1 Les fonctions du nom, du groupe nominal ou du pronom
- 2 Les fonctions de l'adjectif qualificatif

C - Conjugaison

C-1 Modes et temps verbaux

- 1 A mémoriser
- 2 A observer et manipuler

C -2 Les groupes

D - Phrases et propositions (*cette partie- là du travail est en cours et doit s'achever en 2008*)

- D- 1 Définition de la phrase (verbale –non verbale)
- D- 2 Types et formes de phrases
- D- 3 Phrases simples – phrases complexes (Propositions juxtaposées,
coordonnées, subordonnées)
- D- 4 Les propositions subordonnées à connaître

2^{ème} PARTIE : GRAMMAIRE de TEXTE

- 1 - L'organisation en paragraphes et le rôle de la ponctuation**
- 2 - Les mots de liaison du texte : les connecteurs**
- 3 - Les substituts pronominaux et nominaux**
- 4 - L'emploi des temps (concordance syntaxique et valeurs des temps)**
- 5 - La parole rapportée (style direct – style indirect).**

1ère PARTIE :

GRAMMAIRE DE PHRASE

CCPACAGBPMX242006

Notre propos dans la première partie de ce feuillet ne concerne que ce que l'élève doit avoir repéré, identifié, mémorisé et maîtrisé à la fin du cycle III de l'école-mention étant faite explicitement de ce qui revient ensuite à la classe de 6^{ème}.

Ce qui est inscrit en bleu et en caractères italiques est commentaire adressé aux professeurs.

A- LES CLASSES GRAMMATICALES

Dès le cycle III il faut absolument distinguer NETTEMENT la classe (grammaticale) * – ou nature – de la fonction.

La terminologie grammaticale parue en 1997* lors de la mise en place des nouveaux programmes du secondaire préconise le terme de « classe grammaticale » en remplacement du mot « nature », ainsi que les programmes de 2002, comme ceux du 12 avril 2007, pour le 1^{er} degré.

Toutefois, dans la pratique, le mot de « nature » apparaît encore fréquemment et n'est pas vraiment sorti de l'usage, d'autant plus que pour l'analyse des propositions subordonnées on ne parle guère de « classe grammaticale » mais bien de « nature ».

Les deux appellations sont donc possibles et acceptables.

* *Terminologie grammaticale*. Ministère de l'Éducation Nationale. CNDP, 1997.

* *Programmes pour l'école primaire*. Ministère de l'Éducation Nationale. Février 2002.

* *Mise en œuvre du socle commun de connaissances et de compétences*. Ministère de l'Éducation Nationale.

A – 1 LES MOTS VARIABLES.

1 Les verbes (voir plus loin les groupes et la conjugaison).

C'est la classe fondamentale que l'élève doit savoir identifier immédiatement, car elle conditionne le sens de toute phrase verbale et les accords « sujet / verbe ».

On écarte la dénomination de GV (groupe verbal).

On n'est plus en Cycle 2 et pour entrer en 6ème on doit aller à une identification plus précise du verbe lui-même.

- Le verbe est effectivement (comme le nom) une classe fondamentale que l'élève doit savoir identifier immédiatement puisque sa reconnaissance permet de comprendre que toute proposition (ou phrase « de base ») est un ensemble structuré d'éléments organisés autour d'un verbe, qui en est le pivot ou le noyau .

- C'est une classe grammaticale qui conditionne le sens de la phrase et qui intervient dans la relation fonctionnelle « sujet/verbe », relation matérialisée par le phénomène de l'accord.

- Si le groupe verbal est bien un constituant obligatoire d'une phrase de base, c'est le verbe qui en est l'élément primordial que les élèves doivent identifier comme tel, raison pour laquelle on ne se limitera pas à une analyse en grands constituants de la phrase et pour laquelle on dépassera nécessairement la dénomination de GV.

CCPACAGBPMX242006

2 Les noms communs

Précédé d'un déterminant un nom commun forme déjà un groupe nominal.

G.N pour l'abréviation écrite seulement.

- Le nom joue un rôle égal en importance à celui du verbe dans la phrase. Il intervient en effet comme constituant fondamental de la phrase de base.

- Le nom commun, à la différence du nom propre qui désigne à lui seul une seule entité, nécessite la présence d'un déterminant.

3 Les déterminants

- On parlera dès le primaire de déterminants* possessifs, démonstratifs, indéfinis et NON d'adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis. Il s'agit en effet d'opposer deux ensembles fonctionnant selon des critères syntaxiques différents : le déterminant est un constituant obligatoire du groupe nominal (GN) et ne peut être mis sur le même plan que l'adjectif qualificatif qui constitue l'une des expansions effaçables du groupe nominal (GN).
 - Les déterminants permettent de faire passer le nom d'une virtualité donnée par le dictionnaire à une actualisation dans un texte.
 - L'article est également un déterminant, certes, mais son appellation traditionnelle d'article a été maintenue parce qu'il exprime, lui, le degré minimal de la détermination quand les autres déterminants combinent, eux, plusieurs éléments (Ex. « Mon livre » « Mon » cumule Détermination + Possession).
 - Seuls les articles et les déterminants possessifs seront exigibles en fin de Cycle III
 - Les déterminants démonstratifs et indéfinis sont manipulés lors d'activités de lecture et d'écriture, leur emploi est en cours d'acquisition.
 - C'est à la classe de sixième que revient de faire acquérir la maîtrise des déterminants démonstratifs.
- Quant aux déterminants indéfinis qui constituent, il faut bien le dire, une classe dont le fonctionnement est un peu flou, on ne visera à les faire acquérir que progressivement jusqu'à la classe de troisième.

* Cette liste a été arrêtée à partir du travail d'E. Lambert et de D. Chesnet. *Novlex : Une base lexicale de données pour les élèves du primaire.* (2001-2005).

- Les articles
- Les déterminants -possessifs

TABLEAU des DETERMINANTS

	Articles définis	Articles indéfinis	Déterminants possessifs.
Masculin singulier.	le, l'	un	mon, ton, son, notre, votre, leur
Féminin singulier.	la, l'	une	ma, ta, sa, notre, votre, leur
Pluriel	les	des	mes, tes, ses, nos, vos, leurs

TABLEAU des déterminants démonstratifs et des principaux déterminants indéfinis manipulés.

Déterminants démonstratifs	Déterminants indéfinis
ce, cet	chaque tout
cette	chaque toute
ces	quelques, plusieurs tous/toutes

4 Les adjectifs qualificatifs

Variables en genre et en nombre, les adjectifs qualificatifs apportent une précision aux noms qu'ils qualifient.

Ils s'accordent - en **genre** (masculin ou féminin)
 et - en **nombre** (singulier ou pluriel)
 avec les noms qu'ils qualifient.

On insistera tout particulièrement sur ce point dans la séquence qui traitera des expansions du nom.

- Dès le CE2 la structure du groupe nominal a été abordée avant le repérage systématique qui en est fait en CM1 et CM2.
- Les accords dans le groupe nominal sont travaillés tout au long du Cycle III, dans des situations régulières.

5 Les pronoms

Il conviendra d'expliquer le sens du mot « pronom » par l'étymologie = « remplace un nom ou un groupe nominal ».

Deux groupes de pronoms sont plus particulièrement manipulés en Cycle III : les pronoms personnels et les deux pronoms relatifs qui et que.

Ces derniers ne sont pas exigibles à la fin du cycle.

Les élèves devront maîtriser les pronoms personnels et le pronom relatif qui à la fin de la 6^{ème}.

- personnels :

	1 ^{er} p	2 ^e p	3 ^e p ▲
singulier	Je - j' - me - m' - moi	Tu - te - t' - toi	Il - elle - le - l' - la - l' - lui
pluriel	nous	vous	Ils - elles - les - leur - eux

▲ Remarque :

Il faut prendre l'habitude, à la 3^e p du singulier, de présenter les tableaux de conjugaison avec il, elle, on (*pronom personnel indéfini).*

- relatifs :

*Qui **

* La proposition subordonnée relative introduite par « que » est largement manipulée.

Les pronoms relatifs remplacent un nom ou un pronom qu'on appelle « l'antécédent ».

Ils introduisent une proposition subordonnée relative, l'une des possibles expansions du nom.

- Cette forme de l'expansion du nom ou du groupe nominal qu'est la proposition subordonnée relative doit être manipulée dès le début du Cycle III, puis progressivement explicitée. Elle doit être nommée en fin de Cycle III.
- Seules les propositions subordonnées relatives introduites par « qui » sont à maîtriser en fin de cycle III. Les autres sont manipulées mais restent en cours d'acquisition à l'entrée, comme à l'issue de la 6^{ème}.

CCPACAGBPMX242006

○ - Les autres : possessifs, démonstratifs, indéfinis et interrogatifs seront progressivement abordés tout au long du cursus du collège et maîtrisés à la fin de la 3^{ème}.

A - 2 LES MOTS INVARIABLES :

Concernant les mots invariables, adverbes, prépositions et, conjonctions, la seule exigence possible à l'école primaire est l'exigence orthographique (en situation de dictée ou de production d'écrit).

La catégorisation grammaticale sera progressivement abordée au collège pour être maîtrisée en fin de 3^{ème}.

1 Les adverbes les plus fréquents*. *Voir encadré ci-dessous*

* Tableau constitué à partir de la « liste de fréquence » établie par E. Lambert et D. Chesnet, déjà ci-dessus mentionnés.

Beaucoup d'adverbes de lieu et de temps sont normalement connus en fin de cycle 3- d'autant plus que, tout au long du cycle, un certain nombre d'entre eux ont été l'objet d'un repérage, lors des lectures faites, dans leur rôle de connecteurs spatiaux et temporels ; ils ont pu être ensuite mis en œuvre dans des travaux d'écriture. Beaucoup d'adverbes de manière sont également connus, acquis progressivement depuis le début du cycle 3.

Adverbes de lieu	Ici, là, loin, près, dehors, dedans, dessus, dessous, partout, ailleurs ...
Adverbes de temps	Alors, puis, ensuite, encore, enfin, bientôt, longtemps, aussitôt, maintenant, parfois, toujours, souvent, d'abord, aujourd'hui, demain, hier, déjà, tôt, tard, soudain, tout à coup...
Adverbes de manière et « cie ».	Bien, mal, peu, plus, beaucoup, vraiment, assez, autant, très, trop, davantage, moins, mieux, ainsi, ensemble, vite, presque, autrement, simplement, justement <i>ainsi que</i> lentement, seulement, tellement, sûrement, exactement, heureusement, immédiatement, finalement... <i>et ainsi de suite pour toutes les formes régulières des adverbes de manière en -ment rencontrés en classe et dans lesquels le féminin de l'adjectif est repérable.</i>

CCPACAGBPMX242006

2 Les prépositions* les plus fréquentes.

Prépositions* (par ordre alphabétique, la fréquence de toutes étant assurée !)

à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, devant, en, entre, jusque, par, parmi, pendant, près de, pour, sans, selon, sous, sur, vers...

* Il y en a d'autres.

3 Les conjonctions* - de coordination
 - de subordination

de coordination	De subordination*
mais, ou, et, donc, or, ni, car.	que, quand, lorsque, pendant que, parce que, dès que, si ...

* Il y en a d'autres.

4 Les négations :

Dès le CM1 les enfants travaillent systématiquement sur le passage de la forme affirmative à la forme négative.

ne.....pas	ne.....plus	ne...jamais
------------	-------------	-------------

Il faut insister sur le fait que la négation correcte est composée de deux « morceaux », le « ne » étant indispensable à l'écrit et en situation de production orale élaborée. On introduira l'usage du « ni... » en 6^{ème}.

5 Les noms propres : Cas particulier dans la catégorie des noms.

Il s'agit d'un fait de langue encore en cours d'acquisition.
 Les enfants travaillent tout au long du Cycle III sur les critères d'identification des noms dans une phrase et doivent savoir distinguer les noms communs des noms propres en fin de cycle 3.

B- LES FONCTIONS GRAMMATICALES

1 Les fonctions du nom , du groupe nominal ou du pronom :

- **Sujet** (du verbe).

Cette fonction primordiale doit être clairement identifiée. Dans les éléments constitutifs de la phrase le sujet du verbe tient, comme le verbe lui-même, un rôle essentiel.
Dès le CE2 on introduit systématiquement le repérage du sujet dans des situations régulières simples à un seul sujet. L'accord du verbe avec le sujet est également systématiquement travaillé.
En CM1 et CM2 ce travail est poursuivi, notamment avec l'identification, du sujet inversé dans la structure interrogative.

- **Complément d'Objet direct** (du verbe) (*COD* abréviation pour l'écrit uniquement).
- **Complément d'Objet Indirect** (du verbe) (*COI* abréviation pour l'écrit uniquement).

En fin de cycle 3 les enfants doivent savoir différencier le COD du COI - différenciation indispensable notamment pour raisonner l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir ».
Cette compétence à accorder le participe passé est en cours d'acquisition. Elle sera à retravailler en 6^{ème} et tout au long du cursus en collège.

- **Complément circonstanciel** * (*C. C.* abréviation pour l'écrit uniquement) :
 - de lieu
 - de temps

Quelques élèves peuvent savoir repérer la manière, la cause et même le but.
- **Complément du nom**
Au primaire, cette fonction, comme la fonction épithète de l'adjectif, est abordée lors des travaux d'observation sur les expansions du nom et par des manipulations orales et écrites. Elle doit être maîtrisée (dans ses cas réguliers) en fin de 6^{ème}.

Remarques :

- Un élève en primaire peut repérer deux Compléments d'Objet Indirect pour un même verbe.
- C'est en 6^e qu'on observera la distinction entre Complément d'Objet Indirect et Complément d'Objet Second.
- Un élève en primaire aura pu observer et manipuler un nom (ou un groupe nominal) attribut du sujet.
 - C'est à la classe de sixième d'en viser la maîtrise.
- Un élève en primaire rencontre et manipule le complément d'agent d'un verbe à la voix passive mais cette fonction n'est ni explicitée ni nécessairement nommée. Elle sera nommée en 6^{ème} et étudiée par la suite encore et encore.
- La fonction apposition pour un nom ou un groupe nominal est seulement l'objet d'observations et de manipulations.

**Ce récapitulatif des acquis des élèves au sortir de l'école primaire écarte volontairement la distinction que certains pourraient vouloir faire entre complément de verbe (« Je vais à Paris ») et complément de phrase ou autre appellation (« J'ai rencontré mes cousins à Paris »).*

Le souci qui a prévalu est un souci de clarté au bénéfice des enfants.

Conserver la terminologie de complément circonstanciel, c'est rappeler et mettre en évidence l'importance des informations de lieu, de temps, véhiculées par ce type de complément pour aller au sens- ce qui n'exclut pas, si besoin, des manipulations de déplacement ou de retrait et une réflexion sur le caractère essentiel ou non de ces compléments.

2 Les fonctions de l'adjectif qualificatif

- Epithète :

- Un élève doit pouvoir repérer les différentes épithètes d'un même nom (« un petit chat noir »).

Il faut toujours faire nommer le nom qu'il vient compléter.

La fonction épithète est revue dans la leçon consacrée à l'expansion du nom.

En primaire comme en 6ème on n'a absolument pas obligation de distinguer l'épithète liée de l'épithète détachée.

L'emploi du terme « apposition » est à réserver à la classe grammaticale des noms et la maîtrise de cette fonction, observée et nommée dès la sixième, sera reportée à la classe de troisième.

- La Fonction « Attribut du sujet » n'est pas en tant que telle étudiée au primaire, mais l'adjectif qualificatif attribut du sujet fait l'objet d'observations et de manipulations concernant les règles d'accord.

- Il doit être maîtrisé en fin de sixième.

- C'est une nouvelle occasion d'étudier les principaux verbes d'ETAT : être, sembler, paraître, rester, demeurer, devenir (repérables à ce qu'ils peuvent tous être remplacés par le verbe être).*

CCPACAGBPMMX242006

C - LA CONJUGAISON :

C 1 : MODES et TEMPS VERBAUX :

1) Doivent être mémorisés :

◦ **MODE INDICATIF :**

les temps :

- Présent
- Imparfait
- Futur (simple)
- Passé composé (avec les auxiliaires *être* et *avoir*).

Il est important que les tableaux de conjugaison réalisés en classe avec les élèves affichent la mention « MODE INDICATIF » dans le titre.

La classe de sixième aura à sa charge de faire maîtriser les temps du

- *Passé simple*
- *Plus- que- parfait*

◦ **MODE INFINITIF**

Le présent

Il est essentiel et doit être mémorisé au Cycle III pour l'identification des groupes.

Il doit être la référence systématique qui permet de déclencher les règles d'engendrement (= fabrication des formes) de la conjugaison, lesquelles sont justement propres à chaque groupe.

2) Sont objets d'observations et de manipulations :

◦ **MODE INDICATIF**

Le passé simple :

En primaire les enfants ont fréquemment rencontré ce temps en littérature et ils ont été amenés à le manipuler comme temps du récit en lien avec l'imparfait, lors de travaux d'écriture.
En fin de Cycle III ils doivent savoir l'identifier, notamment à la 3^{ème} personne.

◦ **MODE IMPERATIF**

Le présent a été manipulé dans l'apprentissage des types de textes.

Il incombe à la classe de sixième d'en assurer la maîtrise et la mémorisation.

CCPACAGBPMMX242006

◦ **MODE SUBJONCTIF**

Le présent a été manipulé dans l'apprentissage des types de textes.

Il doit être l'objet de vigilance pour son emploi correct par oral.

Il incombe à la classe de sixième d'en assurer la maîtrise et la mémorisation.

◦ **MODE CONDITIONNEL**

Le présent a été manipulé en regard des propositions introduites par si - « si tu étais ..., tu dirais... ».

Il incombe à la classe de sixième d'en assurer la maîtrise et la mémorisation.

C 2 : LES GROUPES :

Le 1^{er} et le 2^e groupe ont une conjugaison régulière, il SUFFIT d'apprendre un MODELE.

- 1^{er} groupe : les verbes en **-er** *

Il s'agit bien des verbes usuels du 1^{er} groupe ne présentant aucune exception à la règle (Cf. encadré ci-dessous).*

La première partie « verbes parfaitement réguliers et fréquemment utilisés » est extraite de l'ouvrage de J-Pierre Sautot,

Raisonnement sur l'orthographe au cycle 3. SCEREN, CRDP, Académie de Grenoble.

Verbes du 1^{er} groupe parfaitement réguliers et fréquents :

Donner, parler, trouver, aimer, demander, laisser, penser, regarder, arriver, chercher, écouter, ajouter, présenter, raconter, expliquer, compter, poser, rencontrer, apporter, pleurer, chanter, cacher ...

Verbes du 1^{er} groupe parfaitement réguliers que les professeurs d'autres disciplines (Histoire-Géographie, SVT, Mathématiques,...) souhaitent assimilés par les élèves à l'arrivée en 6^{ème} :

Calculer, mesurer, classer, observer, encadrer, entourer, indiquer, nommer, dessiner, imaginer, terminer, transformer, aider, montrer, démontrer, cocher, comparer, cliquer, valider, coller, sélectionner...

Verbes du 1^{er} groupe parfaitement réguliers, mais « fauteurs de troubles phonétiques » qu'il s'agit de faire raisonner par la règle d'engendrement et par référence à la norme une fois le radical repéré.

Ceux-ci sont à reprendre systématiquement en 6^{ème}

Surligner, souligner, désigner, travailler...
Commencer, manger.
Répéter, insérer.
Essayer, appuyer, envoyer.
Crier, oublier, trier, plier, colorier, relier, copier, recopier, justifier, continuer, jouer...

CCPACAGBPMMX242006

- 2^e groupe : les verbes en **-ir / -issons (ou -issant)**

- 3^e groupe : **tous les autres verbes.**

Pour le 3^e groupe, les élèves ont dû mémoriser à l'école primaire la conjugaison des verbes les plus utilisés* au temps PRESENT du mode INDICATIF du moins.

* *dire - faire - prendre - savoir - voir – venir- devoir - vouloir – pouvoir.*

Il faut sans cesse réactiver ces apprentissages.

Il faut donner l'habitude d'aller chercher les autres dans les tables de conjugaison.

Remarques :

*Les deux verbes auxiliaires **être** et **avoir** sont à savoir « par coeur » ainsi que le verbe **aller**.*

*On peut privilégier des catégories simples comme **verbes d'action / verbes d'état**.*

- CCPACAGBPMMX242006

2^{ème} PARTIE

GRAMMAIRE de TEXTE

L'analyse grammaticale s'effectue le plus souvent dans le cadre de la phrase mais un texte n'est pas une simple suite linéaire de phrases de même qu'une phrase n'est pas une simple addition de mots.

Un texte possède une structure organisée, selon différentes règles qui assurent sa cohérence, donc son sens.

Parmi toutes les règles de cohérence textuelle, nos choix se sont limités à ce qu'il est indispensable de maîtriser pour des élèves de cycle III et de sixième :

Ont participé à la réflexion et contribué à l'élaboration de ce document :

** Collèges EN RESEAUX : Châtillon sur Seine- Recey sur Ource - Laignes - Cosne Cours sur Loire - (Clg. Tillier et Clg. Cassin)- Clamecy - Donzy- Varzy - Pouilly sur Loire - La Charité sur Loire - Guérigny- Imphy- Saint. Benin d'Azy - Prémery - Saint. Pierre le Moutier - Saint. Saulge - Nevers (Les Courlis) - Decize - Luzy - La Machine - Cercy la Tour - Dornes - La Clayette -Charolles - Chauffailles - Digoin - Marcigny - Matour - Paray le Monial - Saint-Fargeau - Bléneau - Courson les Carrières - Saint Amant en Puisaye - Saint Sauveur en Puisaye- Toucy - Charny.*

** LIAISONS CM2/6ème : Autun (Clg. Le Vallon) - Beaune (Clg. Jules Ferry) - Nolay - Cuisery - Fourchambault - Genlis - Migennes - Arnay le duc - Auxonne - Nevers (Clg. Victor Hugo et Clg. Les Loges) - Joigny - Bourbon-Lancy - Varennes-Vauzelles - Villeneuve l'Archevêque.*

Chacun de ces collègues a travaillé en liaison avec les écoles de son secteur.

Fait à AUXERRE le 29 SEPTEMBRE 2007

Version définitive en sa première partie (cf. indications du sommaire pages 5 et 6)

CCPACAGBPMX242006